



Le texte ci-dessous vous est donné à titre d'exemple.

Il va de soi qu'il vous appartient d'écrire votre propre texte, avec vos mots, votre style, selon les circonstances dans lesquelles votre animation se déroulera.

« La Bible, une vieille histoire à relire aujourd'hui ». Formulé ainsi, le titre de cette soirée exprime une affirmation. Une conviction, peut-être, que les organisateurs aimeraient partager avec vous qui avez répondu à leur invitation ?

Je vous propose que nous nous interrogeons ensemble ce soir à ce sujet et que nous transformions cette affirmation en **question**. Car il n'est pas dit que pour chacun de nous, il soit évident d'affirmer que la Bible est une vieille histoire à relire aujourd'hui.

Alors, voici notre point de départ commun, c'est une question : **la Bible est-elle une vieille histoire à relire aujourd'hui ?** Nous avons la soirée pour réfléchir ensemble à cette question, nous situer par rapport à elle, très librement. Et pour répondre à cette question, nous allons procéder très concrètement, très activement puisque nous allons **partir en voyage !**

Il y a plusieurs façons de voyager :

Voyager sans bouger, sans se déplacer, sans effort, par substitution : aller dans un pays étranger via le récit que d'autres font de leur voyage. Via des photos, un reportage. Ainsi, il est possible de voyager sans être soi-même actif, acteur.

Et puis il y a les **voyages que l'on fait soi-même, en se déplaçant** physiquement, poussé/s par une forte curiosité, par le désir de rencontrer d'autres individus, d'entendre d'autres langues, de voir de nouveaux paysages, de nouveaux visages, d'entendre d'autres sonorités. Poussé/s par l'envie d'être surpris, étonné/s, dépaysé/s.

C'est à un tel voyage que je vous invite ce soir. Je ne vais pas répondre pour vous à la question : la Bible est-elle une vieille histoire à relire aujourd'hui ? Mais ensemble, nous allons **partir à la découverte d'un texte de la Bible, le visiter** pour s'en faire une idée, partir à l'aventure.

Car c'est bien une **aventure** : nous ne savons pas où va nous mener notre périple, la Bible est peut-être un ouvrage inconnu pour certains parmi nous, et ce qui est sûr c'est que le groupe que nous constituons ce soir n'a jamais lu la Bible ensemble. Notre **groupe de voyageurs - lecteurs est nouveau, unique**. Nous ne savons pas comment il va se comporter, quels éléments vont retenir son attention, quelles seront ses questions, et si tous, au sein du groupe souhaiteront emprunter le même itinéraire !

La visite que nous allons faire ensemble ce soir aura aussi ceci de particulier : elle se situe dans un **espace public**, non religieux. Placés dans ce cadre, nous allons lire la Bible – l'un de ses textes – non comme un texte à croire ou à ne pas croire, un texte qui serait réservé aux seuls croyants – juifs ou chrétiens – mais comme un **texte à comprendre**. Nous lirons ce texte en tant qu'il appartient au patrimoine de l'humanité.

Au terme de ce voyage, **chacun de nous**, certainement, sera en mesure de dire **si oui ou non il valait la peine de relire cette vieille histoire aujourd'hui**.

Voilà donc dans quelle aventure nous nous embarquons.

Mais certainement vous vous interrogez : quelle sera la destination de notre voyage ?

Eh bien la voici, la destination. Ou plus exactement, en voici une peinture, pour vous mettre sur la voie, vous donner envie d'aller plus loin (**projeter** la représentation du peintre P. Bruegel).

Nous avons été précédés dans notre périple : d'autres se sont déjà rendus sur les lieux de notre expédition, en l'occurrence le peintre **P.Bruegel**, il y a fort longtemps (ca. 1525 – 1569).

Voici une représentation de la tour de Babel, par le peintre **P. Bruegel**.



La tour de Babel, Pieter Bruegel (ca.1525-1569)

D'autres représentations sont disponibles, sur internet, notamment à cette adresse :
http://peintres.academiques.free.fr/peintres_academiques_pieter_bruegel.html

Vous pouvez aussi utiliser un moteur de recherche et taper la requête : « tour Babel ».



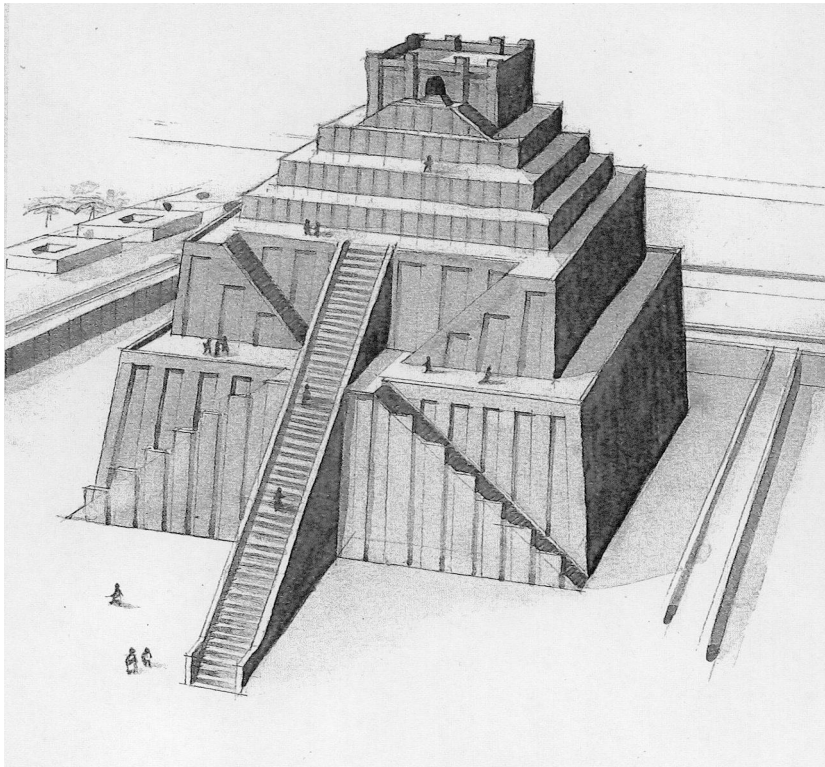
Dans les villes de Mésopotamie, se dressaient de hautes tours, aux dimensions impressionnantes, en forme de pyramide à étages, appelées « ziggourats ».

Ce nom viendrait du verbe *zaqaru* signifiant « être haut ».

Ces tours étaient considérées comme lieux de résidence terrestre des dieux et point de rencontre entre le ciel et la terre.

La ziggourat de Babylone s'appelait E-temen-an-ki, c'est-à-dire « maison du fondement du ciel et de la terre ».

Dans un texte babylonien, l'*Enuma Elish*, cette ziggourat est désignée comme pied-à-terre du dieu Mardouk.



Source : *Biblia* n°12 octobre 2002, page 8



Texte biblique

1. Toute la terre avait la même langue¹ et les mêmes mots. 2. Comme ils partaient de² l'Orient, ils trouvèrent une plaine en terre de Shinéar³ et ils s'établirent là. 3. Ils dirent, chacun à son compagnon : « Allons ! Briquetons des briques et flambons-les à la flambée ! » et la brique fut pour eux pierre et le bitume fut pour eux mortier. 4. Ils dirent : « Allons ! Construisons-nous une ville et une tour⁴ et que son sommet soit dans les cieux et faisons-nous un nom de peur d'être dispersés sur la surface de toute la terre. 5. Et Yahvé descendit pour voir la ville et la tour que les fils de l'adam⁵ avaient construites. 6. Et Yahvé dit : « Voici qu'eux tous sont un même peuple et une même langue¹ et voilà ce qu'ils ont commencé à faire ! Maintenant rien de ce qu'ils projettent de faire ne leur sera inaccessible ! 7. Allons ! Descendons et brouillons là leur langue¹ pour qu'ils ne comprennent pas chacun la langue¹ de son compagnon. » 8. Et Yahvé les dispersa de là sur la surface de toute la terre et ils cessèrent de construire la ville. 9. C'est pourquoi on l'a appelée du nom Babel car là Yahvé brouilla⁶ la langue¹ de toute la terre et de là il les dispersa sur la surface de toute la terre.

Genèse 11.1-9 (Traduction de la rédaction)

Notes sur la traduction :

1 « Même langue » ou langue unique ; ou même lèvre, lèvre unique. Le terme « langue » peut aussi se traduire par « lèvre » **2**. La préposition peut aussi se traduire : à , vers **3**. Désignation ancienne de la Mésopotamie **4**. Littéralement : une grandeur **5**. L'expression « fils de l'adam » signifie les êtres humains, en référence à l'adam (être humain) de Genèse 2-3 **6**. Verbe hébreu *balal*, proche phonétiquement de Babel.



Visite du texte biblique

Dans un premier temps, regarder de près les **versets 1 à 4** seulement : relever ce que « ils » veulent faire, ce qu'ils font effectivement et pour quoi ils le font.

Poursuivre avec les **versets 5 à 8** : relever ce que Yahvé veut faire, ce qu'il fait effectivement et pour quoi il le fait.

Ensuite, **comparer** précisément les **versets 1 à 4 et 5 à 8** (les termes, actes, paroles, thématiques, personnages, mouvements, etc.) et relever les **similitudes** et les **différences**.

Préciser enfin comment ces deux parties se situent l'une par rapport à l'autre.

Lire le **verset 9** et dire si ce dernier apporte ou non quelque chose de nouveau au récit.

Pour récapituler *ce que dit le texte*, formuler un ou deux **titres** pour ce récit. Le/s noter pour mémoire.